

Réflexions conduites avec différentes parties prenantes sur l'atelier du futur

RESPONSABLES :

J. LITT¹, C. BALDACCHINO² et B. TYL²

Contact : litt@itavi.asso.fr

¹ ITAVI – MONT DE MARSAN

² APESA - TARNOS



A retenir

Malgré la mise aux normes récente des ateliers de gavage, les modes et les techniques de production de foie gras actuels restent source de polémiques et sujets à débat. Il devient ainsi stratégique pour la filière d'anticiper la demande sociétale et d'imaginer dès à présent le système de production de demain. Un travail a ainsi été conduit en 2017 sous forme d'ateliers collectifs associant différentes parties prenantes. Leur objectif était de mettre en place une réflexion globale visant à obtenir *in fine* des éléments de décision quant à l'évolution possible des systèmes de production.

Ces ateliers ont permis de regrouper un ensemble d'acteurs aux avis divergents. Si l'objectif initial était de générer des concepts à forte ambition en termes de bien-être animal, le temps imparti s'est avéré un peu court pour faire mûrir efficacement les concepts. Ce travail mériterait ainsi d'être poursuivi. Il constitue en tout état de cause un premier socle de départ précieux dans le cadre de réflexions moyen/long terme dans la filière.

Contexte et objectif

La production mondiale de foie gras progresse constamment depuis ces 20 dernières années. La France reste le principal pays de production et de consommation du foie gras. Toutefois, bien que près de ¾ des Français soient défavorables à l'interdiction du foie gras (CSA, 2015) et que la filière ait achevé en 2015 un important chantier pour la mise aux normes de ses ateliers de gavage, les modes de production et les techniques d'élevage actuels restent source de polémiques et sujets à débat. Certaines techniques sont contestées, comme la pratique du gavage en elle-même (alimentation forcée par embucage). Les nouveaux systèmes d'hébergement collectif apparaissent aussi, selon les ONG, peu convaincants pour satisfaire pleinement les besoins naturels des animaux. De plus en plus de citoyens demandent par ailleurs à ce que les modes de production, en général, soient plus respectueux du bien-être animal (CE, 2005-2007). Il devient ainsi indispensable pour la filière d'anticiper et d'imaginer dès à présent le système de production de demain, en confrontant les exigences techniques et économiques inhérentes à la production de foie gras et l'idée que le citoyen se fait d'un système d'élevage plus éthique.

Un travail, à l'initiative de l'ITAVI, a ainsi été conduit avec l'APESA en 2017 sous forme d'ateliers collectifs associant différents partis liés de façon directe ou indirecte à la filière. Leur objectif était de mettre en place une réflexion globale en visant à obtenir des éléments de décision permettant à la filière palmipèdes gras de faire évoluer ses systèmes d'élevage.

Matériel et méthode

1. Description technique de l'action

Les ateliers collectifs ont regroupé une quinzaine de personnes représentantes des différentes parties prenantes, internes ou

externes à la filière, de la production à la consommation. Le groupe était ainsi composé de :

- 8 représentants de la filière, depuis l'amont jusqu'à l'aval (Accoupage, Production, Interprofession/SICO, Abattage)
- 1 vétérinaire
- 1 équipementier, représentant le Cluster Elinnove
- 2 utilisateurs de co-produits (plume)
- 1 représentant de la recherche
- 1 représentant des consommateurs
- 1 représentant des ONG

Ils ont eu pour but de définir des objectifs communs et d'imaginer des pistes de travail pour la filière palmipèdes gras, relatives aux systèmes d'élevage et de gavage de demain. Le projet s'est organisé autour de 3 ateliers collectifs d'une journée :

- Séance 1 (mai) : partage des concepts et connaissances filière
- Séance 2 (juillet) : génération d'idées sur les systèmes d'élevage et de gavage
- Séance 3 (décembre) : évaluation des systèmes proposés.



2. Séance 1

L'objectif de la première séance était d'établir des connaissances et un langage commun parmi les acteurs présents. L'ensemble des participants se sont dans un premier temps présentés et ont répondu à trois questions, préalablement proposées :

- Pouvez-vous vous présenter en indiquant comment vous êtes relié à la filière ?
- Pouvez-vous nous décrire votre compréhension des risques et des enjeux de la filière en général et de votre activité, en particulier vis-à-vis du bien-être animal ?
- Pouvez-vous partager votre vision des priorités et des opportunités en lien avec les enjeux du bien-être animal ?

Cet exercice a permis d'identifier les principaux mots clés et de cartographier les risques, enjeux, opportunités et priorités.

La deuxième partie de la séance a été consacrée à un atelier permettant de définir le système d'élevage (système passé/présent/futur), les différents éléments qui le composent (sous-systèmes passés/présents/futurs), et le contexte dans lequel il s'insère (super système passé/présent/futur). On parle du principe des 9 écrans.

3. Séance 2

L'objectif du deuxième atelier était de réfléchir sur des pistes permettant de répondre aux attentes identifiées en lien notamment avec le BEA des canards. Ce travail s'est articulé en deux temps :

- D'abord un temps de réflexion autour des valeurs générées par le système actuel, via l'outil Value mapping tool présenté en Figure 1 ci-contre
- Puis un temps consacré à la génération d'idées nouvelles, organisée selon 7 grands axes (élevage, gavage, bâtiments, sélection/accoupage, abattage, distribution, communication).

4. Séance 3

Le but de la troisième session a été d'évaluer les idées émises précédemment et de choisir les axes d'intérêt à travailler. L'évaluation a été réalisée selon 3 critères : le gain en termes de BEA, la faisabilité technique et la faisabilité économique, évalués chacun de 0 à 3 selon leur pertinence. Les participants ont par ailleurs évalué le temps supposé de mise en œuvre de l'idée (court, moyen, long terme). La deuxième partie de la séance a consisté à développer un concept global, à partir des réflexions précédentes, permettant de favoriser le bien-être animal, en élevage et/ou gavage. Pour cela, les participants ont été divisés en deux groupes de réflexion équilibrés en termes de type d'acteurs.

Résultats et discussion

1. Séance 1

Les échanges ont permis de cartographier les enjeux/risques, opportunités/priorités pour la filière palmipèdes à foie gras identifiés par les acteurs (cf. Tableau 1). Les termes cités par les différentes parties prenantes présentes ont par ailleurs été utilisés pour réaliser un nuage de mots (cf. Figure 2 ci-dessous).

La tradition et l'image du produit, le risque sanitaire et la nécessité de pérenniser la filière du point de vue économique, le manque de communication et le besoin de montrer et d'expliquer ce que l'on fait ou encore la revalorisation du produit, font partie des thèmes majeurs abordés. Assez logiquement le système de production du futur répond principalement à 4 items : l'image pour le consommateur, le bien-être et les techniques d'élevage, la sécurité sanitaire et des éléments de marché (cf. Tableau 2).

L'outil Value mapping tool permet d'identifier quatre types de valeur :

- **Valeur « capturée »** : proposition de valeur : bénéfices ou satisfaction d'une fonction obtenus par le système actuel, et le coût engendré du système.
- **Valeur détruite** : effets négatifs engendrés par la mise en œuvre du projet.
- **Valeur oubliée** : valeur non capitalisée, non « capturée ». Elle peut s'apparenter à une valeur non reconnue par d'autres acteurs.
- **Opportunité de valeur** : identification d'une nouvelle valeur permettant une extension de la proposition de valeur actuelle.

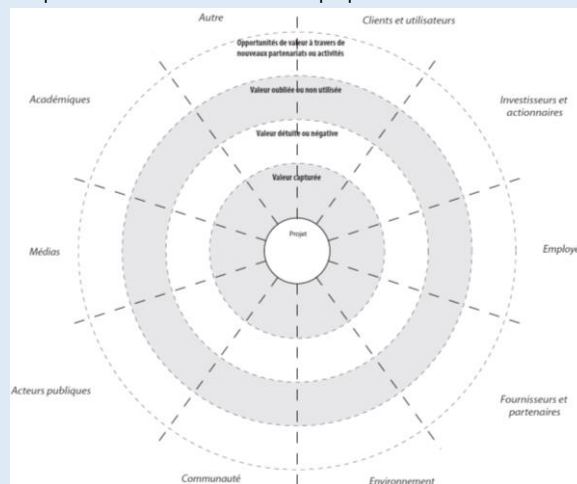


Figure 1 : Outil Value Mapping tool



Figure 2 : Représentation des termes prononcés par les participants

2. Séance 2

La réflexion autour des valeurs capturées, détruites et les opportunités générées par le système actuel met en évidence :

Pour l'éleveur :

- Les bénéfices de l'innovation (gain en technicité), d'une meilleure organisation du travail et d'une organisation en filière
- Les effets négatifs de ces mêmes items vis-à-vis de l'image traditionnelle du produit et de la créativité de l'éleveur, la perte de confiance/fierté envers le métier, la pression des prix et des marges, la mortalité encore élevée

- L'opportunité de mieux valoriser les parcours (services écosystémiques), de mieux expliquer la réalité de la production et de poursuivre le travail sur les itinéraires techniques

Pour le consommateur :

- La bonne image du produit et de l'élevage sur parcours pour le consommateur
- Le risque de dégradation de ces acquis par la mise en place de la claustration et la standardisation de modes de production, la baisse de confiance globale vis-à-vis de la filière liée à la méconnaissance des aptitudes physiologiques de l'animal, la perte de valeur économique du produit
- L'opportunité de se concentrer de nouveau sur la valeur culturelle et historique des modes de production, de trouver le juste milieu entre gros et tous petits ateliers, de développer le marché de l'oie

Ce même travail a été réalisé pour les distributeurs, les ONG, les pouvoirs publics, les autres filières, les médias et la société.



L'arborescence des idées générées par les différentes parties prenantes, est présentée en Figure 3. Parmi elles figurent :

- La familiarisation, conditionnement des canards
- Une meilleure **interaction éleveur gaveur**
- L'utilisation d'un **embuc plastique souple**
- La production de **foie gras sans gavage** (engraissement spontané, travail sur la satiété)
- L'utilisation de bandes sonores pour réduire le nervosisme

- La définition de **normes dans l'élevage (luminosité, etc.)**
- **Capacité de mise à l'abri, bande unique**
- La sélection de **canards « auto gavables »**
- La sélection de **canards plus calmes, plus robustes**
- La mise en place d'un **plan de formation professionnel au BEA** (éleveurs, gaveurs, chauffeurs)
- L'amélioration de la segmentation, **offre alternative**
- La revalorisation du produit (prix payé à l'éleveur)
- L'intégration du BEA dans les cahiers des charges distributeurs
- Le partage et la vulgarisation d'études, les leçons de choses
- Le développement de circuits plus courts

3. Séance 3

Cette séance a permis de rediscuter de la pertinence des idées générées puis d'aboutir à la proposition de deux concepts :

Concept 1 : système d'élevage 2.0 gagnant/gagnant pour l'éleveur et ses animaux permettant :

- L'amélioration du suivi zootechnique,
- Une protection renforcée contre les aléas climatiques/sanitaires
- La meilleure appréhension du cycle de vie du canard

Concept 2 : bâtiment automatisé, confortable, clair, plein air en élevage associé à de l'embucage souple et des caillebotis améliorés en gavage combinant :

- L'amélioration des bâtiments, du matériel et des itinéraires techniques en élevage pour pérenniser la filière
- L'utilisation d'embucs souples et de caillebotis retravaillés en gavage
- Une transition favorisée entre les 2 ateliers

A noter que certains acteurs, dont les représentants de la recherche et des ONG, n'ont pas pu assister à cette séance, donnant ainsi une vision de groupe peut être un peu « biaisée », comparativement aux 2 autres séances.

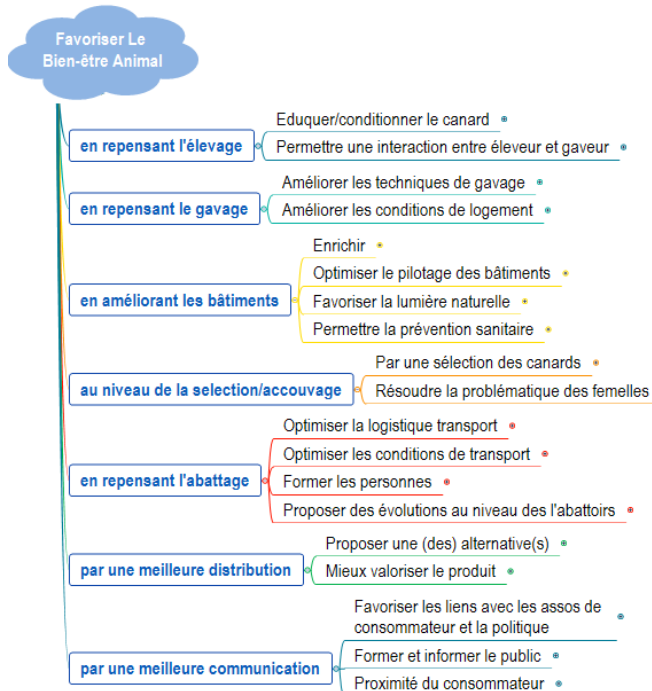
Tableau 1 : Cartographie des enjeux/risques, opportunités/priorités pour la filière palmipèdes à foie gras identifiés par les acteurs

RISQUES		PRIORITES	
- Sanitaire - Socio-économique - Environnemental - Réduction consommation de viande/lien à l'animal - Montée mouvements de protection animale - Manque de communication - Poids des choix distributeurs - Pression d'évolution réglementaire - Concurrence internationale - Hétérogénéité systèmes de production filière		- Livrer notre message - Gavage prioritaire (Alimentation forcée, Logements, Comportement) - Responsabilité collective - Respect du producteur et de son travail - Respect des consommateurs/clients et de leurs idées	
ENJEUX		OPPORTUNITES	
- Respect cahier des charges (ne pas toucher fondamentaux) - Montrer ce que l'on fait, vitrine, terroir - Faire déculpabiliser, être compris - Adéquation attentes consommateur/Viabilité socio-économique - Pérenniser la filière (plan économique) - Prendre en compte les attentes sociétales, en choisissant ses interlocuteurs - Sortir de l'individualisme (responsabilité collective) - Etre bons génétiquement et sanitaire		- Outil d'évaluation multicritère (recul, vue globale) - Engagement dans démarche de progrès - Réponse aux attentes des consommateurs (écoute) - Mieux communiquer, expliquer - Améliorer les pratiques - Se servir de la crise pour évoluer - Services rendus par les parcours - Redonner sa juste valeur au produit	

Tableau 2 : Compréhension commune du système futur et de ses problématiques

SOUS-SYSTEME	SYSTEME	SUPER SYSTEME
- Elevage en bâtiment + parcours	- Rapprocher la production du consommateur - Maintien des productions traditionnelles , du plein air - Respect de l'environnement	- Bien-être animal - Communication transparente - Démystifier l'acte du gavage - Terroir, patrimoine, rusticité
- Elevage connecté - Amélioration technique du gavage (embuc souple, réduction de la durée)	- Concept salle de gavage « ambiance-luminosité »	- Pas de poids minimal règlementaire des foies gras - Segmentation foie gras avec/sans gavage - Trouver des marchés pour les femelles
- Systèmes sains - Bande unique	- Certification/contrôle - Sécurisation de la production - Biosécurité	- Sécurité sanitaire
	- Réapprendre à produire qu'on vend (= moins) - Adéquation offre/demande : augmentation de la valeur	- Concentration de l'offre sur l'année - Attention de ne pas laisser la place aux pays de l'Est

Figure 3 : Arborescence des idées générées par les différentes parties prenantes, sans a priori ni jugement



Conclusion et perspectives

Ces trois journées de travail ont permis de regrouper des acteurs liés directement (représentants de l'amont et de l'aval) ou

indirectement (représentants de la recherche, équipement, plume, ONG, association de consommateurs) à la filière au sein d'un même groupe de travail. Ce travail a permis le partage d'une vision commune, les échanges et l'écoute entre les acteurs. Si le temps imparti s'est avéré un peu court pour faire mûrir efficacement les concepts et que ces derniers restent fortement influencés par les urgences ressenties, des idées ont pu émerger. Parmi celles-ci, les voies les plus prometteuses concernent des actions liées au système d'élevage en lui-même (lumière naturelle, embuc souple, optimisation du pilotage des bâtiments (en cohérence avec le contexte sanitaire), interaction éleveur/gaveur), des actions de communications (leçons de chose, partage des résultats d'études). Les liens de la filière avec les distributeurs, ONG et associations de consommateurs apparaissent globalement à renforcer. Ce travail mériterait d'être poursuivi. Il constitue un premier socle de départ précieux dans le cadre de réflexions moyen/long terme dans la filière et a d'ores et déjà été utilisé par le Palmipôle pour le montage d'un projet CASDAR en lien avec la proposition de systèmes d'élevage résilients (projet PROSPeR en attente d'arbitrage).

Références bibliographiques

- CSA, 2014. Quelle image du foie Gras par les français ? *Sondage CSA octobre 2014 auprès de 1000 personnes représentatives de la population française*.
- EU Commission, 2005. Attitudes of consumers towards the welfare of farmed animals. *Special Eurobarometer 229: 138*.
- EU Commission, 2007. Attitudes of EU citizens towards Animal Welfare. *Special Eurobarometer 270*

Avec la participation financière de :

